

<http://labalancedes2terres.info/spip.php?article393>



Karanis

- Les Sites - Les Temples -



Date de mise en ligne : samedi 25 février 2023

Date de parution : 15 mars 2004

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

Le temple de Karanis, datant des [Ptolémées](#) est dédié à un des dieux les plus insolites du panthéon égyptien : [Pnéphéros](#), une divinité tardive tout à la fois crocodile et visage royal.

Situé à 76 km au sud du [Caire](#) dans la direction du Fayoum, les vestiges du temple de forme rectangulaire se dressent sur le site de Karanis (l'actuelle Kôm-Ouchim). On y trouve aussi les ruines d'une ancienne ville gréco-romaine présentant un réseau complexe de maison en brique crue.

Karanis, ville gréco-romaine



Le temple vue de face

Les premières fouilles du site furent menées par l'université du Michigan en 1924. Elles permirent de mettre à jour les ruines d'une petite bourgade construite sur une butte à l'abri de l'inondation. On a retrouvé à l'intérieur maint ustensiles de la vie quotidienne des habitants de l'époque : paniers, boîtes, hameçons, plats, lampes, céramiques diverses, etc, ainsi que quelques monnaies romaines.

La ville vivait apparemment de la culture du [papyrus](#), abondant dans cette région marécageuse, mais aussi de l'agriculture (fruits, légumes et céréales), de l'élevage, de la chasse et de la pêche dans le lac voisin.

Le temple

Le bâtiment fut construit en plusieurs étapes pendant la [période tardive](#). Son plan suivait un axe ouest-est. Il ne fut peut-être jamais terminé. Une enceinte de brique l'entourait dans laquelle on accédait par un propylône aux fondations de pierre s'ouvrant sur le côté est.

On accédait, par une allée pavée, à la cour péristyle qui donnait sur le sanctuaire proprement dit. Un hall d'entrée donnait sur différentes allées latérales ainsi qu'un escalier qui permettait d'accéder à une terrasse. Le vestibule à offrande se trouvait à l'ouest du temple ; il communiquait avec les magasins du sanctuaire. De cet endroit un deuxième escalier menait lui aussi à la terrasse. Ces deux escaliers jouaient un rôle dans la célébration de certaines fêtes.

Les crocodiles



Vue générale du site

Le temple était dédié au culte d'un couple de crocodile, divinité locale commune à différents sites du [Fayoum](#). Selon les endroits on les appelait *Soknopaios*, *Sokonois* ou encore *Psosnaus*, « les deux frères ».

À Karanis ils portaient les noms de *Pétésoukhos* et *Pnéphéros*. La transcription grecque de ce dernier, de l'égyptien *pa-néfer-her* se traduit par « celui au visage parfait ». Il s'agit d'une simple épithète susceptible d'être appliquée à différents dieux, qui peut être interprétée comme « bienveillant » ou « beau » suivant le contexte. Il fut aussi attribué à [Sobek](#), le dieu tutélaire du [Fayoum](#) dès l'époque d'[Amenemhat III](#). On retrouve cette épithète par exemple dans l'hymne du [papyrus](#) Rameséum IV.

Cette épithète, renvoyant à la notion de frontalité, revêtait un sens particulier dans les conceptions religieuses égyptiennes. L'idée de représenter un dieu de face, et non de profil, est assez rare dans le système graphique égyptien. Cette symbolique représente la disponibilité du dieu envers ses fidèles, la prise en compte de leurs prières et la réalisation de leurs vœux.

Ce simple attribut l'épithète *pa-néfer-her*, personnifiant cette qualité d'écoute se transforma peu à peu en divinité propre. À l'époque tardive on forgea ainsi des entités entièrement consacrées à l'écoute des fidèles. On peut citer ainsi *Mestanymis*, dont le nom dérive de l'épithète très répandue au [Nouvel Empire](#), *Les oreilles qui écoutent*, et bien sûr [Pnéphéros](#), vénéré entre autres à Karanis ou à [Théadelphie](#).